

Écrire un discours de défense

Plusieurs animaux ont été trompés par Renart et s'en plaignent

au roi Noble, le lion, qui le convoque. Après avoir entendu

ce dont on l'accuse, Renart prend la parole et se défend.

– Tout de même, je vous le demande, serait-il juste qu'on me pende
pour cela ?

Nenni, sire ! Et que Dieu m'en garde !

Votre souveraineté est immense. Mon attachement

à votre personne, ma loyauté pour vous sans bornes m'ont

depuis toujours aidé à vivre... Hélas, Dieu et saint Georges¹ m'en sont

témoins, aujourd'hui j'ai le poil tout blanchi sur la gorge... Je suis vieux,

je ne peux plus m'aider, et je n'ai plus le cœur à plaider².

Il pèche par cruauté³ celui qui me fait venir à la Cour.

Mais enfin, puisque mon roi l'ordonne, il est convenable

que j'obtempère⁴ et que je me présente sans tarder. Me voici devant lui :

qu'il m'arrête, et me fasse brûler ou pendre, selon son goût.

De toute façon, je n'ai aucun moyen de me défendre. Je ne suis pas

un puissant de ce monde, et ce serait une pauvre vengeance,

dont parleraient beaucoup de gens, **si l'on me pendait sans jugement.**

Le Roman de Renart, traduction Pierre Mezinski, Classico Collège,

© Belin-Gallimard, 2020.

1. Saint Georges : chevalier qui a terrassé un dragon.

2. À plaider : à me défendre.

3. Il pêche par cruauté : il accomplit un acte de méchanceté.

4. Que j'obtempère : que j'obéisse.